



HAL
open science

Brasília, utopie & contradiction : reconstitution d'une histoire à travers l'archive

Sâmia Hasna Cirilo Mahmoud Ali

► **To cite this version:**

Sâmia Hasna Cirilo Mahmoud Ali. Brasília, utopie & contradiction : reconstitution d'une histoire à travers l'archive. Architecture, aménagement de l'espace. 2018. dumas-01843124

HAL Id: dumas-01843124

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01843124>

Submitted on 18 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



BRASÍLIA
UTOPIE & CONTRADICTION

Reconstitution d'une histoire à
travers l'archive
M2 Processus expérimentaux

SOMMAIRE

Lexique	5
Brasília, Utopie & Contradiction	7
Une histoire racontée par les médias audiovisuelles	9
Le Candango	19
La ville égalitaire	25
Un héritage de conflits	27
Production Plastique	31
Essai vidéo « Brasília, utopie & contradiction »	33
Oppositions	35
À Brasília	39
Un regard local, un regard étranger	43
Bibliographie	44

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Juscelino Kubitschek.

« Brasília – contradições de uma cidade nova », Joaquim Pedro de Andrade, Brésil, 1967, documentaire, 22:04 min.

Candango

Ouvriers qui sont venus de tout le pays (principalement de Minas Gerais et de la région nord-est du pays) pour travailler dans la construction de Brasília.

Plano Piloto

« Le Plan pilote est un plan d'ensemble, imaginé par l'urbaniste Lúcio Costa en 1957 et qui a servi de base pour la construction de Brasília. »¹

Superquadra

Superquadra est une forme d'organisation urbaine présente dans le plan pilote de Brasília. Chaque superquadra a une partie résidentielle avec plusieurs bâtiments (qui ne peuvent pas dépasser six étages) et une partie commerciale.

Sertão

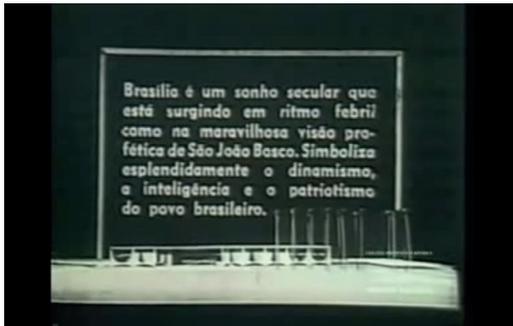
« Le sertão est une zone géographique du Nordeste du Brésil au climat semi-aride. Son sens originel signifie l'« arrière-pays », le « fin fond », une zone éloignée des centres urbains, la campagne, et peut être comparé au concept de bled ou à l'outback australien ».²

NOVACAP

Compagnie d'urbanisation de la nouvelle capitale. C'est une entreprise créée par le président Juscelino Kubitschek en 1956 avec le but de gérer la construction de Brasília.

BRASÍLIA - UTOPIE & CONTRADICTION

Reconstitution d'une histoire à travers l'archive



0 :31 / 9 :29

« Brasília est un rêve séculaire qui est en train de naître dans un rythme fébrile comme dans la merveilleuse vision prophétique de São João Bosco. Elle symbolise splendidement le dynamisme, l'intelligence et le patriotisme du peuple brésilien. »

« Brasília em construção 1958 », Cinejornal, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9;29min.

INTRODUCTION

Ville iconique connue et admirée par son architecture et son authenticité, Brasília est une ville à part entière. Construite à partir de 1957 et inaugurée le 21 avril 1960, à l'initiative du président Juscelino Kubitschek, la ville (les premières infrastructures et bâtiments) n'a été construite qu'en seulement 1000 jours.

Faisant partie d'un projet visant à peupler et développer le centre du pays, un mythe s'est créé autour de cette ville, ce qui a fortement stimulé des citoyens brésiliens à se déplacer et venir participer à sa construction. Des citoyens qui sont venus en grand partie du nord-est du pays (région pauvre présentant de forts problèmes socio-économiques) tentés par l'opportunité de travail et les salaires plus élevés, tout en ayant foi dans le projet de la nouvelle capitale.

Simultanément à la création de la ville, les médias audiovisuels se développaient et gagnaient de la place dans les réseaux d'information, devenant un facteur de grande importance dans la dissémination de l'image de la capitale.

Étant née et ayant habitée à Brasília, cette ville était à mes yeux ordinaire ou juste comme une autre. A mon arrivée en France, j'ai commencé à prendre conscience du mythe qui existe autour d'elle, la ville moderniste dessinée par Niemeyer et admirée pour sa richesse architecturale. Ce sont plusieurs facteurs qui viennent s'imbriquer dans la formation d'une image intrigante autour du sujet. Les délais de la construction font partie des éléments inhabituels qui forment l'histoire de Brasília ; ils ont attiré mon attention sur les moyens employés afin que cela soit possible. Dès ses prémices, la ville se concrétise en tant que mythe, renforçant le rêve visionnaire du prêtre italien João Bosco qui un siècle plus tôt avait déjà rêvé de son existence et emplacement. Le mythe a aidé dans la mystification de son existence et a surtout attiré le regard et l'approbation des citoyens.

Malgré son architecture moderniste et innovatrice, le symbole de la concrétisation d'un rêve (celui du prêtre Dom Bosco et également d'une nation), ses délais rapides et la légende qui s'est formée autour de ces aspects, pourquoi le regard d'un citoyen, mon regard, serait-il si éloigné de ceux des personnes à l'étranger ? Pourquoi j'aurai vu cette ville comme une ville quelconque ?

En effet, nous retrouvons des problèmes récurrents dans des grandes villes comme l'inégalité, les fractures sociales contrastées, les périphéries grandissantes et délabrées... Malgré ces aspects qui sont restés aux yeux des nouvelles générations, Brasília a pu effectivement être un rêve devenu réalité pour beaucoup de personnes parmi les témoins de sa naissance.

Ma position critique se forme face à la confrontation des deux regards acquis autour de cette ville, un regard local et un regard étranger.



0 :20/9 :05

Document concernant des droits de diffusion d'un ciné journal.

« Caminhos de Brasília » Cinejornal no 21, Agência Nacional, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9:05 min.

En 1950, la télévision arrive au Brésil. Les moyens de communication audiovisuels gagnent de la place dans la société, petit à petit, sous différentes formes.¹ Un décret établi en 1932 au Brésil, rendait obligatoire l'insertion d'une courte projection informative de 5 à 15 minutes précédant les long-métrages dans les salles de cinéma : les cine-jornais (« ciné journaux »).² Ces vidéos étaient souvent utilisées comme propagande par le gouvernement en rigueur. À l'époque de Brasília cela n'a pas changé.

Avec la décision audacieuse de Juscelino Kubitschek (le président de 1956 à 1961) d'enfin déplacer la capitale du Brésil de la côte vers le centre du pays, beaucoup de gens ont été contrariés. Les raisons de l'opposition étaient diverses, dont la préoccupation des coûts très élevés et même des rumeurs disant que le projet était une excuse pour viabiliser des schémas de corruption. Certains disaient même que la capitale n'était pas vraiment en construction. Parmi l'opposition, il y avait des fonctionnaires publiques, par exemple, qui n'avaient pas envie de quitter Rio pour une ville qui n'offrait pas encore de loisirs...

« Même en faisant partie du gouvernement, le sénateur Caiado de Castro (PTB-DF) ne cachait pas son irritation avec le rythme des œuvres. Il demanda la parole pour contester le fait que son appartement de fonction à Brasília n'était pas encore prêt : - Je ne suis pas un homme de commodités. Je suis né à Rio de Janeiro, mais j'ai vécu dans le sertão. Étant soldat, j'ai déjà dormi dans une tente. Mais en tant que sénateur de la république, pourrais-je habiter dans une tente à Brasília ? Si je reçois les clés de mon appartement, j'irai à la nouvelle capitale. Sinon, je resterai ici, dans la ville merveilleuse, en attendant que la construction du bâtiment où je résiderai soit finie. »

Ricardo Westin (2015).
« Oposição fez campanha contra mudança para Brasília. »
Jornal do Senado, segunda-feira, 6 de abril de 2015.

Afin de contredire l'opposition et les doutes, et en même temps attirer des travailleurs et sympathisants du projet de la ville, plusieurs cine-jornais ont été produits avec des images de l'avancement des travaux de Brasília.

À une époque où l'information transmise via la vidéo était quelque chose de nouveau, les gens n'avaient pas forcément un avis critique envers les images, ayant tendance à attribuer une crédibilité totale à ces dernières. La NOVACAP, entreprise créée par le gouvernement, chargée de gérer la construction de Brasília a fait faire plusieurs ciné-journaux au sujet de sa construction. À partir de ce moment, la

1. Luisa Videsott (2009). « Narrativas da construção de Brasília : mídia, fotografias, projetos e história ». Pg. 38.

2. Ana Lúcia de Abreu Gomes (2013). « Brasília nos filmes da Novacap » - Resgate, vol. XXI, no 25/26, pages 49-58.



« As primeiras imagens de Brasília », Cinejornal, Atlantida et Jean Manzon, Brésil, 1956/57, reportage, 10;24 min.



« Brasília em construção 1958 », Cinejornal, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9;29 min.



« Caminhos de Brasília », Cinejornal no 21, Agência Nacional, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9;05 min.



« Cine Jornal sobre a construção da nova capital Brasília », Cinejornal nº 17, Alvorada Filmes/NOVACAP, Brésil, 1960, reportage, 10;27 min.



« Coluna Norte », Cinejornal, Atlantida et Jean Manzon, Brésil, 1960, reportage, 9;03 min.

vidéo devient un outil de propagande pour le gouvernement.

De belles images ont été diffusées nourrissant ainsi la création d'un mythe. Les images étaient vraies, mais utilisées de façon répétitive dans différentes vidéos grâce à une narration différente.³

À partir des vidéos d'archives retrouvées, une analyse basée sur des captures d'écran et citations s'est mis en place. Chaque vidéo a été décortiquée et synthétisée en images et extraits des narrations.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Luisa Videsott (2009). « Narrativas da construção de Brasília : mídia, fotografias, projetos e história ». Pg. 38.

2. Ana Lúcia de Abreu Gomes (2013). « Brasília nos filmes da Novacap » - Resgate, vol. XXI, no 25/26, pages 49-58.

3. Ana Lúcia de Abreu Gomes (2013). « Brasília nos filmes da Novacap » - Resgate, vol. XXI, no 25/26, pages 49-58.



8 :17/ 10 :24

« Brasília é agora a nova capital do Brasil. » (Brasília est maintenant la nouvelle capitale du Brésil).

« As primeiras imagens de Brasília », Cinejornal, Atlântida et Jean Manzon, Brésil, 1956/57, reportage, 10;24 min.



2 :45/ 10 :27

« Les bâtiments surgissent du sol à une vitesse impressionnante, le paysage de Brasília se transforme chaque jour qui passe, comme dans le théâtre, le scénario est changé dans un bref laps de temps. »

« Cine Jornal sobre a construção da nova capital Brasília », Cinejornal nº 17, Alvorada Filmes/NOVACAP, Brésil, 1960, reportage, 10;27 min.



6 :00/ 10 :24

« La ville est destinée à être un modèle pour le monde. »

« As primeiras imagens de Brasília », Cinejornal, Atlântida et Jean Manzon, Brésil, 1956/57, reportage, 10;24 min.



0 :54/ 10 :27

« (...) Don Bosco, qui, il y a des siècles, a eu un rêve visionnaire qui prévoyait l'apparition sur cette région d'une grande civilisation. »

« Cine Jornal sobre a construção da nova capital Brasília », Cinejornal nº 17, Alvorada Filmes/NOVACAP, Brésil, 1960, reportage, 10;27 min.



7:31 / 9:29

« Celles-là sont les premières cinq-cents habitations déjà bâties par la fondation de la maison populaire et rendus aux laborieux pionniers de Brasília. »

« Brasília em construção 1958 », Cinejornal, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9;29 min.



4 :20/ 9 :03

« Il existe l'image du lien qui se forme entre les brésiliens de toutes les régions. »

« Coluna Norte », Cinejornal, Atlântida et Jean Manzon, Brésil, 1960, reportage, 9;03 min.



« Brasília: planejamento urbano (1964) », Fernando Coni Campos, Brésil, 1964, documentaire, 13;46 min.



« Brasília - contradições de uma cidade nova », Joaquim Pedro de Andrade, Brésil, 1967, documentaire, 22;04 min.



« Documentário Brasília - 1973 », Governo do Distrito Federal, Sálvio Silva, Brésil, 1973, reportage, 10;37 min.



« Renault - Le nouvel âge », Production Camera- Unit- Mobil - Film, J. P. Thomas, France, publicité, 15 ;26 min.

Une fois que je me suis prêtée à la recherche dans ces médias, il est devenu évident que derrière le mythe, il restait encore beaucoup à être dit. Les ciné-journaux produits à l'époque font partie de l'idéalisation de la capitale montrant seulement les côtés positifs de la construction. Les vidéos qui succèdent la fin du projet, ou encore la dictature (de 1964 à 1985), dévoilent l'envers du décor. Des nouveaux sujets prennent place à l'écran comme par exemple l'ouvrier et ses conditions de travail.



12:25 / 13:46

« Le placement des quartiers résidentiels au bord du lac a été évité afin de le préserver. Seulement les clubs sportifs, les restaurants, les endroits de loisir, les stations balnéaires et les lieux de pêche peuvent s'approcher de l'eau. »



3:01 / 22:04

« La superquadra est la reine de la vie familiale confortable. »



10:15 / 22:04

« Pour la plupart de ses habitants, Brasília n'est qu'une ville comme les autres. Deux tiers de ceux qu'y travaillent, les ouvriers qui l'ont bâtis inclus, habitent en dehors des limites urbaines. »

« Brasília: planejamento urbano (1964) », Fernando Coni Campos, Brésil, 1964, documentaire, 13:46 min.



20:00 / 22:04

« Brasília a été une grande opportunité pour l'architecture brésilienne. Une ville entièrement à faire dès le début, avec la technique urbaine la plus moderne, et avec une liberté totale d'imagination. »



2:23 / 10:37

« Dans chaque superquadra, les enfants retrouvent une bonne relation communautaire, leurs premières écoles, les premiers sports et les premières amitiés, à l'écart du bruit des voitures et du danger des routes. »



10:16 / 10:37

« Brasília est ainsi, à treize ans, foyer de civisme et portrait d'un peuple, un point de départ pour l'intégration nationale. »

« Brasília – contradições de uma cidade nova », Joaquim Pedro de Andrade, Brésil, 1967, documentaire, 22:04 min.

« Documentário Brasília – 1973 », Governo do Distrito Federal, Sálvio Silva, Brésil, 1973, reportage, 10:37 min.

« Documentário Brasília – 1973 », Governo do Distrito Federal, Sálvio Silva, Brésil, 1973, reportage, 10:37 min.



0 :04 / 2 :34 :11

« Qui a construit Thèbes aux sept portes ?
Dans les livres, on donne les noms des Rois.
Les Rois ont-ils traîné les blocs de pierre ? »

« Quand la Muraille de Chine fut terminée,
Où allèrent, ce soir-là les maçons ? »

Bertolt Brecht (1935), traduction de Maurice Regnaud

« Conterrâneos Velhos de Guerra », Splendeurs et misères de Brasília,
Vladimir Carvalho, Brésil, 1991, documentaire, 154 min.

21 :00 / 28 :19

« Aviez-vous conscience que vous participiez à un grand événement en construisant Brasília ? »

Brasília segundo Feldman
Vladimir Carvalho
1979

Ces ouvriers venus de tout le Brésil (principalement du nord-est du pays) pour contribuer à la construction de Brasília ont été appelés les *Candangos*. Ils ne sont pas venus uniquement pour faire partie d'un événement dont ils ne se rendaient pas forcément compte de la dimension, mais aussi en raison de l'attraction du salaire supérieur et surtout avec beaucoup d'espoir de pouvoir s'y installer avec de meilleures conditions de vie une fois que la construction serait terminée.

En rapport aux vidéos produites autour du sujet de la construction de Brasília, les *candangos* n'y ont pas beaucoup de place, surtout dans les ciné-journaux qui ont été produits depuis le démarrage des œuvres.

Pendant la construction de Brasília, il n'existait pas encore un intérêt au sujet des ouvriers et leurs conditions de travail. Tenant compte aussi du fait que de 1964 à 1985 il y a eu la dictature militaire, et conséquemment la censure, des interrogatoires et des disparitions, il a fallu un moment avant que des gens décident de collaborer avec des témoins sur ce sujet et spécifiquement sur le massacre qui a eu lieu dans un camping d'ouvriers à Brasília¹. De plus, due au fait que les ciné-journaux étaient commandés par le gouvernement, la tendance était évidemment de vendre une image positive et idéalisée de la ville. Une image, d'ailleurs, possiblement prise comme la vérité pendant un moment.

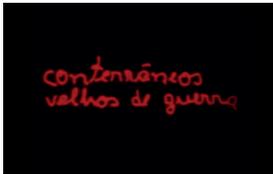
Il était aussi trop tôt pour avoir une notion de l'efficacité des concepts urbains (de la Charte d'Athènes) largement appliquée sur Brasília. Il a fallu attendre quelques années pour avoir un regard critique envers des phénomènes sociaux qui ont succédé l'inauguration de la ville.

Plus tard, il est apparu deux registres qui avaient comme focus le *candango* : le court-métrage « *Brasília segundo Feldman* » (« Brasília d'après Feldman ») produit en 1979 par Vladimir Carvalho d'après des images retrouvées, faites par l'artiste américain Eugene Feldman pendant la construction de Brasília, et le long-métrage « *Conterrâneos Velhos de Guerra* » (« Splendeurs et misères de Brasília ») produit en 1991 aussi par Vladimir Carvalho. Tous les deux registres ont comme thème principale le *candango*.

1. Equipe IMS (2013). « O documentário como possibilidade de conhecimento. » - Blog IMS, 10/04/13. Originellement publié dans le livre « O documentário como autobiografia. » (avril de 1994), témoin de Vladimir Carvalho à Amir Labaki.



1. « Brasília segundo Feldman », Vladimir Carvalho, Brésil, 1979, documentaire, 22 min.



2. « Conterrâneos Velhos de Guerra », Splendeurs et misères de Brasília, Vladimir Carvalho, Brésil, 1991, documentaire, 154 min.

« *Brasília segundo Feldman* » (« Brasília d'après Feldman »), se constitue d'images enregistrées sur place pendant la construction de Brasília par un artiste américain, Eugene Feldman qui en 1959 était en voyage au Brésil. Avec son regard d'étranger, il filma les ouvriers au travail, souvent sans mesures de sécurité dans des conditions précaires, ce qui a probablement dû l'étonner. Après sa mort, ces images ont été données à Vladimir Carvalho qui les a travaillées en rajoutant des extraits et informations sur le massacre. ¹ Cela doit être un de seuls court-métrages intégralement dédiés aux *candangos* contenant des images filmées pendant la construction.

« *Conterrâneos Velhos de Guerra* » (« Splendeurs et misères de Brasília ») est un rassemblement de témoignages d'ouvriers qui avaient participé à la réalisation de la ville, focalisé sur l'inégalité envers ces personnes qui espéraient un jour y vivre. Le massacre est encore le sujet central du film avec la formation des favelas. Avec un troisième film, « Perseghini » 1981, un court métrage prenant le nom d'un *candango* qui a beaucoup aidé dans la réalisation des trois films grâce à ses informations, une trilogie de films se forme autour du *candango* détournant ainsi le sujet de Brasília en se focalisant sur l'envers du décor.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS-SACLAY
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'ACCÈS LIBRE

1. Equipe IMS (2013). « O documentário como possibilidade de conhecimento. » - Blog IMS, 10/04/13. Originellement publié dans le livre « O documentário como autobiografia. » (avril de 1994), témoin de Vladimir Carvalho à Amir Labaki.



19 :12 / 28 :19

« A la fin des travaux, (...) il y a eu beaucoup de chômage. (...) et donc les candangos ne savaient plus où aller... »



21 :29 / 28 :19

« Ce que nous, les candangos, nous attendions c'était que, avec beaucoup d'espoir, une fois la construction finie et inaugurée, nous aurions un terrain, une construction, une meilleure rémunération ou un certain soutien de la part du gouvernement vu que nous avions aidé à vraiment construire la capitale. »



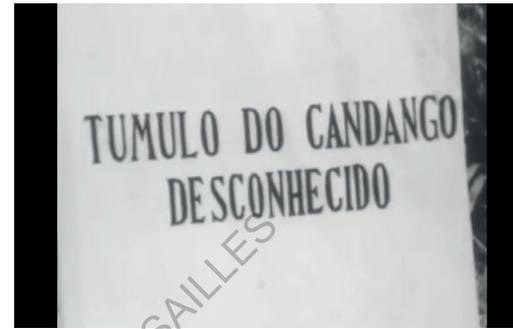
8 :03 / 28 :19

« Les gens ne respectaient pas les règles de sécurité recommandées, ne s'attachaient pas avec des ceintures et ne portaient pas toujours un casque, à la manière brésilienne d'improviser. Et pourtant, il y en a eu beaucoup moins d'accidents que ce qui était prévu. »

« Brasília segundo Feldman », Vladimir Carvalho, Brésil, 1979, documentaire, 22 min.

« Brasília segundo Feldman », Vladimir Carvalho, Brésil, 1979, documentaire, 22 min.

« Brasília segundo Feldman », Vladimir Carvalho, Brésil, 1979, documentaire, 22 min.



1 :01 :28 / 2 :34 :11

« Il a toujours existé, ici au District Fédéral, la même chose qui a existé pendant la Deuxième Guerre Mondiale : Le soldat inconnu. Donc, il y avait l'intérêt de l'entrepreneur de cacher le cadavre aux parents (...) quelqu'un disparaissait, il allait à la tombe des inconnus, (...), disparaissait parce qu'ils mourraient dans un désastre, tombaient des échafaudages, tombaient du camion, étaient frappés par un tracteur... »



1 :36 :10 / 2 :34 :11

« Le dimanche de Carnaval de 1959, dans le camping de l'entreprise Pacheco Fernandes qui a fait construire le Palais du Planalto, il a eu un massacre où plusieurs personnes sont mortes, jusqu'à aujourd'hui nous ne savons pas combien d'ouvriers sont morts là-bas. »



2 :31 :23 / 2 :34 :11

« Brasília, qui était la capitale de l'espoir, comme Juscelino l'appelait, a fini par faire ressortir le désespoir national de la misère. »

«Conterrâneos Velhos de Guerra », Splendeurs et misères de Brasília, Vladimir Carvalho, Brésil, 1991, documentaire, 154 min.

«Conterrâneos Velhos de Guerra », Splendeurs et misères de Brasília, Vladimir Carvalho, Brésil, 1991, documentaire, 154 min.

«Conterrâneos Velhos de Guerra », Splendeurs et misères de Brasília, Vladimir Carvalho, Brésil, 1991, documentaire, 154 min.



3 :55 / 22 :04

« Le centre de divertissement sera édifié dans les aires extensifs et libérés de trafic. »

« Brasília – contradições de uma cidade nova », Joaquim Pedro de Andrade, Brésil, 1967, documentaire, 22:04 min.

7 :50 / 22 :04

« Afin que tous les échelons du fonctionnalisme public puissent cohabiter dans le même voisinage, les appartements de Brasília devraient obéir à trois standards économiques distincts. »

Brasília - contradições de uma cidade nova
Joaquim Pedro de Andrade
1967

La conception de la ville s'est faite de façon très utopique. Brasília surgissait comme une promesse d'une ville qui serait enfin différente. Il a été rependu l'idée que la nouvelle capitale serait un endroit d'intégration sociale. Avec le modernisme des bâtiments et une nouvelle urbanisation, il était attendu que les problèmes récurrents dans d'autres villes ne se répètent pas à Brasília.

Les concepts de la Charte d'Athènes ont été appliqués dans l'urbanisation de la ville avec la séparation de zones pour la vie, le travail, les loisirs et les infrastructures de transport. ¹

1. Emery, P.A. (1971). « Les C.I.A.M. et la charte d'Athènes » – L'architecture d'aujourd'hui, oct./nov., no 158, pages 28-37.



19 :47 / 22 :04

« La nouvelle capitale a été imaginé par les politiques brésiliens, pendant plus d'un siècle, non pas seulement comme le siège d'un gouvernement qui serait éloigné de la pression populaire mais aussi comme un centre d'intégration. »

« Brasília – *contradições de uma cidade nova* », Joaquim Pedro de Andrade, Brésil, 1967, documentaire, 22:04 min.

8 :10 / 22 :04

« D'après le programme, la ville ne serait pas divisée dans des quartiers riches et pauvres, il y aurait de l'intégration au lieu de la discrimination. Ce qui n'est pas arrivé. »

Brasília - *contradições de uma cidade nova*
Joaquim Pedro de Andrade
1967

Ce modèle de mixité sociale, une fois mis en place, n'a pas duré longtemps. Les concepts d'égalité sociale contredisaient une réalité brésilienne très différente. Une fois que des gens de différentes classes sociales ont commencé à cohabiter dans les *superquadras*, très vite les forts contrastes sociaux déjà existants dans le pays ont réapparus.

Les unités d'habitation faites dans le *plano-piloto*, ont été occupées directement par des fonctionnaires publics qui avaient un niveau socio-économique raisonnable. Avec le temps, les plus riches d'entre eux, ont préféré aller s'installer dans des maisons individuelles dans le futur quartier résidentiel qui s'est formé à côté du lac (le quartier « *Lago Sul* ») tandis que ceux qui avaient moins de moyens, ont vite déménagé dans les villes satellites émergentes, la vie dans le centre étant trop cher pour eux. Ce phénomène explique la concentration de la classe moyenne/haute dans le *plano-piloto*. Les ouvriers qui ont participé à la construction de l'endroit n'ont jamais eu l'opportunité d'y habiter voyant leurs campings déplacés à la périphérie ou partant de Brasília vers leurs villes de base avec l'encouragement du gouvernement.

Il est important de signaler que le plan directeur de la ville interdisait la création spontanée de quartiers et toute occupation territoriale irrégulière. En 1987, la ville de Brasília a été déclarée Patrimoine Mondial de l'humanité par l'UNESCO. Cet aspect de ville protégée renforce l'idée de la non-acceptation de la réalité brésilienne. La formation urbaine de la ville pourrait être vu comme un déni aux échelons sociaux très contrastés déjà existants au Brésil.¹ Avec trois quarts de la population du District Fédéral établis dans les villes satellites, moins de 500 000 personnes habitent le *plano piloto*, véritable centre urbain, commercial, administratif, et politique du district.² Cela contredit les intentions initiales de la ville, faisant place aux mêmes problématiques retrouvées ailleurs dans d'autres villes brésiliennes.

Le protectionnisme du plan pilote depuis ses débuts remet en question les intentions initiales : était-elles vraiment l'égalité et la mixité sociale ?

1. James Holston, (1989). « The modernist city: An anthropological critique of Brasília ». The University of Chicago Press. Page 20
2. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Brasilia>

20 :44 / 22 :04

« En effet, ce sont des problèmes nationaux de toutes les villes brésiliennes qui, sur celle-ci (Brasília), si généreusement conçue, se révèlent avec insupportable clarté. »

Brasília - contradições de uma cidade nova
Joaquim Pedro de Andrade

1967

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La production plastique commence tout d'abord à Paris avec l'aide des archives et leur manipulation. Dans un deuxième temps, un voyage sur place donne suite à la recherche, cette fois, se détachant des archives vers une production plus personnelle à l'aide de photos, vidéos et enregistrements vidéo.

La démarche se développe à partir des répercussions de la construction de Brasília sur les médias audiovisuels. La riche production de vidéos pendant la construction de la ville devient l'outil d'analyse.

Au fur et à mesure que les vidéos sont analysées, de façon chronologique, un grand écart entre les messages communiqués dans les années 60 et celles produites quelques années plus tard est retrouvé. Parmi ces vidéos, des éléments récurrents surgissent tel que la manière de présenter la ville visuellement ainsi que des disparités dans les témoignages. Ces accords et désaccords mènent à une incohérence dans la communication de l'histoire où nous ne savons plus laquelle racontée. L'histoire d'une ville parfaite s'oppose à celle d'une ville qui fait finalement face à des problèmes socio-économiques, tout comme autre grande ville.

Deux démarches sont mises en place afin de regrouper des citations ou des images dont les idées sont similaires ou contradictoires.

Dans cette optique, la production plastique se développe autour de la représentation de la ville dans les enregistrements audio-visuels de l'époque de la construction et d'après. Une contradiction s'installe une fois que des vidéos plus récentes sont mises en contraste avec celles des débuts de la ville.

Dans un premier temps, les vidéos ont été minutieusement étudiées. Plusieurs captures d'écran suivies de citations ont été sélectionnées dans chaque vidéo analysée (voir livret). Cette première démarche servira d'outil pour classifier, regrouper et assimiler chaque vidéo. Ce travail servira de base pour les productions plastiques suivantes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'ACCÈS À L'INFORMATION

ESSAI VIDÉO « BRASÍLIA, UTOPIE & CONTRADICTION »



01 :07/ 04 :17 La ville vue depuis la voiture.

(M1)



04 :31/ 05 :18 Pour qui Brasília a réellement été bénéfique ?

- 1ère Vignette Candangos travaillent sur le chantier
- 2ème Vignette Nouveaux citoyens sur l'escalator de la Gare Routière
- 3ème Vignette Nouveaux citoyens bronzent sur la pelouse
- 4ème Vignette Statue « 2 Candangos » faite pour rendre hommage aux *candangos*

(M2)

Les vidéos préalablement sélectionnées ont été décortiquées afin de repérer les différentes façons dont la ville est représentée à travers l'image.

Lors d'un premier essai, ces images ont été regroupées avec la technique de « l'écran divisé » (split screen) dans des groupes représentatifs de différents sujets, par exemple, on retrouve un groupe d'images montrant « la ville vue depuis la voiture ».

Le but est de retrouver grâce à ce premier travail, quelles sont les façons les plus récurrentes de représenter Brasília, et si une fois ces images regroupées, elles peuvent être lues différemment. Parmi les éléments répétés dans la vidéo autour de Brasília, nous y retrouvons des thèmes tels que : *la ville vue depuis la voiture, la ville statique, la perspective, la ville vue depuis sa géométrie, l'approche, Juscelino Kubitschek, les architectes (Oscar Niemeyer et Lúcio Costa), le candango et le citoyen dans la ville.*

La technique d'écran divisé viabilise la projection des images regroupées et renvoie à un style courant dans les années soixante, époque de l'inauguration de la ville (voir « l'affaire Thomas Crown »).

Lors du M2 cette vidéo a été retravaillée plusieurs fois. Les thèmes précédemment traités séparément, ont regagné du sens une fois « croisés » dans la vidéo. Le croisement de ces thèmes grâce à l'éclatement des groupes d'images a ainsi permis la naissance de nouveaux thèmes apportant, cette fois-ci, une touche critique (voir document accessoire à la vidéo).

La voiture, symbole du futur et du développement dans les années soixante ainsi qu'élément essentiel dans la conception du plan pilote est presque constamment présente tout au long de la vidéo. Parmi les aspects représentants de la ville, la voiture, auparavant perçue comme synonyme d'évolution, est aujourd'hui un des principaux problèmes urbains à Brasília. Depuis la voiture, nous parcourons la ville ainsi que son histoire dans la vidéo.

OPPOSITIONS



Dans une deuxième expérimentation, appelée « Oppositions », des captures d'écran suivies de légendes, témoignages, déclarations, sont mises en page sur des feuilles imprimées recto-verso. Dans chaque « objet », deux idées se contredisent, l'une au recto, l'autre au verso. L'opposition des deux faces du papier est justifiée de par la volonté d'exposer deux côtés d'une même histoire laissant ainsi le lecteur libre de choisir le côté lui semblant véridique. Le côté sanglant et obscur est imprimé en rouge afin d'exprimer une dénonciation.



Mes grand-parents à la Tour de télévision de Brasília. Années 70.

Ces thèmes tant répétés pour vendre l'image de la ville, raison de fierté et symbole de développement au Brésil, ne seraient-ils pas les problèmes actuels de Brasília ?

En effet, quelques sujets tels que le déplacement exclusif en voiture ou encore les piliers du modernisme dévoilent des problèmes actuels. L'approche idéalisée de l'époque laisse également place à la frustration gérée par l'échec des concepts égalitaires.

Brasília, en tant que capitale administrative reste associée à une ville où l'inégalité règne. Les salaires exorbitants des fonctionnaires publics choquent la population brésilienne ; les manifestations de plus en plus courantes sur La Place des Trois pouvoirs en sont l'exemple.

D'autres points dans la ville restent cependant toujours admirés comme la richesse architecturale et les *superquadras* qui, génèrent de la vie et du dynamisme. Le protectionnisme du plan pilote, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, a rendu le noyau central de Brasília protégé de toutes modifications. Cela a empêché les transformations urbaines spontanées pouvant venir avec le temps (dues à la croissance rapide des habitants entre autres) mais a ainsi permis à la ville de garder son essence et ses principes urbains de base.

Aujourd'hui, le surgissement de nouveaux quartiers plus éloignés tout comme les villes satellites n'empêche pas le flux des gens vers le centre de la ville. Plusieurs personnes se rendent, en effet, au centre-ville pour le travail mais aussi pour des activités diverses (pourtant existantes dans leurs respectives quartiers). Basculant entre la déception politique et l'admiration de ville, les habitants de Brasília, en grande partie, ont appris à l'aimer.



1- Monuments
Palais de Justice



2- Fragments
Tour de télévision



3- Abandon
Bassin pollué, place du Buriti



4- Messages
« Brasília está negando água »
(Brasília nie l'eau). Tag en proximité du musée national.

La suite du travail démarre sur place dans la ville de Brasília. Après avoir travaillé exclusivement avec des archives, une production plastique plus personnelle s'est mise en place.

Une nouvelle production se met en place, cette fois, in situ. L'époque a changé et la ville aussi.

Mes repères ne sont plus les mêmes.

La ville n'est plus la même, elle ne se résume plus qu'au plan pilote de Lúcio Costa.

Les villes satellites se multiplient.

Le plan pilote vu autrefois sur les vidéos est différent.

Il est toujours monumental et vide.

Mais si nous regardons bien les entrelignes de la ville, elle nous raconte quelque chose.

Des protestations silencieuses prennent place sur le béton austère.

Une répulsion du gouvernement se manifeste dans tous les sens.

« Fora Temer » (Dehors Temer) est devenue un élément récurrent dans les espaces publics.

Le vide qui régnait dans une ville qui a vendu du rêve, déploie maintenant une autre réflexion.

Ce vide, autrefois voué à être rempli par de nouveaux citoyens pleins d'espoir, accueille aujourd'hui les manifestations des brésiliens désespérés et divisés par la politique mais inconsciemment unis par un véritable sentiment que quelque chose ne va pas.

Les commerces que j'ai pu fréquenter, ne sont aujourd'hui qu'un souvenir.

Il m'est arrivé de fixer des rendez-vous dans des endroits inexistant.

Le théâtre national qui offrait des concerts gratuits demeure fermé depuis trois ans sous le prétexte d'une rénovation toujours pas débutée.

Le sentiment de désolation est ressenti dans les conversations.

Des personnes auparavant économiquement stables, font face à une crise sans précédents.

Les monuments-objets renvoient la ville vers le passé.

On est trompé par le souvenir de ce qu'un jour Brasília a pu représenter.

La recherche dans la ville de Brasília démarre avec un travail photographique. Des lieux iconiques, des lieux inconnus mais chers à moi, des endroits de passage, des messages, des détails aux coins de la ville, sont enregistrés à l'aide d'un appareil photo instantané. L'ensemble des images produites ont été classées en quatre catégories : 1- Monuments, 2-Fragments, 3-Abandon et 4-Messages.

D'anciennes photos de famille intègrent également les pistes de travail. Des interviews viennent aussi enrichir la recherche. Des gens qui ont emménagé dans la ville à ses débuts et sont restés depuis donnent leur témoignage sur leur vie dans la ville futuriste.



Escalator devant la tour de télévision.
Escalator construit à l'occasion de la Coupe du Monde de 2014. D'après le témoignage d'un vendeur ambulant, l'escalator a été construit seulement pour la Coupe du Monde, depuis, il ne fonctionne plus.



Théâtre National de Brasília.
Fermé depuis trois ans sous prétexte de travaux, le principal théâtre de la ville était hors normes depuis six ans déjà. Les travaux n'ont toujours pas démarrés.



Marché Municipal de Brasília.
Épicerie, restaurant et bar. L'établissement qui existait depuis 11 ans a fermé ses portes à cause de la crise économique qui frappe le Brésil actuellement.

Les médias resurgissent à nouveau sous forme d'enregistrement audio. Des émissions politiques actuelles montrent un cadre de crise et d'indignation contraire aux attentes du début.

Les anciennes images des citoyens enthousiastes venus à Brasília se confrontent avec les images actuelles d'une ville en désenchantement.

D'un côté, la grandiosité de l'architecture. De l'autre, des endroits vandalisés, délaissés et fermés suite à la crise. Ces enregistrements, audios, vidéos et photographiques sont fusionnés dans une dernière production se libérant de l'idéalisation des années soixante exposant une nouvelle approche de Brasília.

Brasília a, tout d'abord, été pour moi, la ville où je suis née. L'œuvre d'Oscar Niemeyer a toujours été une fierté mais étant sur place, je ne pouvais imaginer quelles étaient les répercussions à l'étranger. L'intérêt et l'admiration suscités par cette ville à l'étranger m'ont encore plus attiré l'attention sur Brasília.

La recherche dans les médias audiovisuels m'a permis de cerner l'image vendue de la ville. Au cours du temps, les sujets traités à l'écran se développent en partant de la ville idéalisée, la ville icône jusqu'à la question du candango. Au fur et à mesure que l'histoire de Brasília est parcourue par cette analyse, son image est peu à peu tâchée par des thèmes divers dont les mauvaises conditions de vie des candangos, exclus des bénéfices offerts par la ville ; l'effondrement des piliers du modernisme ; le déplacement en voiture presque imposé au détriment du transport public.

Avec ce travail, j'ai pu développer une nouvelle vision de la capitale et mieux comprendre l'écart des images et des messages que Brasília peut transmettre à l'intérieur du Brésil ou ailleurs. Curieusement, malgré la globalisation et la vitesse de transmission de l'information aujourd'hui, l'envers du décor de l'histoire de Brasília reste inconnu laissant place à l'éternel « chef d'œuvre d'Oscar Niemeyer ».

Mon questionnement autour de ma vision de Brasília est parti du fait que, au-delà du symbolisme que cette ville porte encore aujourd'hui, elle présente aussi les problèmes récurrents de toute autre grande ville. Malgré cette réalité, son symbolisme n'est jamais disparu, et Brasília porte constamment l'image d'une ville révolutionnaire. Ce travail questionne ainsi les concepts innovateurs ; répondent-ils aux challenges du XXI^e siècle ? Ce qui hier était innovant sera-t-il demain effacé par les problèmes actuels de la ville ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'ACCÈS LIBRE

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

- Custódia Wolney, (2012). "O preço de um sonho". Logos.
- João Carlos Amador, (2016). "Histórias de Brasília". Sidarta.
- James Holston, (1989). « The modernist city: An anthropological critique of Brasília ». Chicago and London: The University of Chicago Press.
- Frederico de Holanda, (2011). « Exceptional Space ». FRBH.

ARTICLES

- Emery, P.A. (1971). « Les C.I.A.M. et la charte d'Athènes » – L'architecture d'aujourd'hui, oct./nov., no 158, pages 28-37.
- (1971). « Chronologie, la charte d'Athènes ; Pour l'art moderne, cadre de la vie contemporaine » – L'architecture d'aujourd'hui, oct./nov., no 158, pages 68-107.
- Giedion, S. (1964). « Les C.I.A.M. » – L'architecture d'aujourd'hui, avril/mai, no 113/114, pages 34-82.
- Jane Monte Juca (2002/3). « La dimension naturelle d'un paysage monumentalisé : réinventer la singularité de Brasília » – L'Homme et la société, no 145, pages 89-109.
<http://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2002-3-page-89.htm>
- Maria Beatriz Camargo Cappello (2010). « A revista Brasília na construção da nova capital : Brasília (1957-1962) » – RISCO, Revista de pesquisa em arquitetura e urbanismo, no 11.
<http://www.revistas.usp.br/risco/articulo/view/44791>
- Christa Blümlinger (1995). « De la lente élaboration des pensées dans le travail des images. » – Trafic, no 14.
- Sylvie Lindeperg (2009). « Vies en sursis, images revenantes » - Trafic, no 70.
- Harun Farocki (2009). « Comment montrer des victimes ? » - Trafic, no 70.
- Ricardo Westin (2015). « Oposição fez campanha contra mudança para Brasília. » - Jornal do Senado, segunda-feira, 6 de abril de 2015.
<https://www12.senado.leg.br/institucional/arquivo/arquivos-pdf/oposicao-fez-campanha-contra-mudanca-para-brasil>
- Ana Lúcia de Abreu Gomes (2013). « Brasília nos filmes da Novacap » - Resgate, vol. XXI, no 25/26, pages 49-58. <https://periodicos.sbu.unicamp.br/ojs/index.php/resgate/articulo/view/8645753>
- Equipe IMS (2013). « O documentário como possibilidade de conhecimento. » - Blog IMS, 10/04/13. Originalement publié dans le livre « O documentário como autobiografia. » (avril de 1994), témoin de Vladimir Carvalho à Amir Labaki.
<http://blogdoims.com.br/o-documentario-como-possibilidade-de-conhecimento/>
- Poezibao (2013). « [Anthologie permanente] & [Carte Blanche] Bertolt Brecht & Volker Braun. 21/06/13.
<http://poezibao.typepad.com/poezibao/2013/06/anthologie-permanente-carte-blanche-ber-tolt-brecht-volker-braun.html>

WIKIPÉDIA

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Brasilia>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Plan_pilote
- <https://pt.wikipedia.org/wiki/Superquadra>

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Cerrado>
- https://pt.wikipedia.org/wiki/Planalto_Central_do_Brasil
- <https://pt.wikipedia.org/wiki/Novacap>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sert%C3%A3o>
- https://pt.wikipedia.org/wiki/Hist%C3%B3ria_da_televis%C3%A3o_no_Brasil
- https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cran_divis%C3%A9

THÈSES

- João Farias Rovati (2001). « La modernité est ailleurs : « ordre et progrès » dans l'urbanisme d'Edvaldo Pereira Paiva (1911 – 1981) ». Thèse de doctorat. Paris : Université de Paris VIII, Vincennes, Saint Denis.
<http://www.lume.ufrgs.br/handle/10183/77766>
- Lúisa Videçott (2009). « Narrativas da construção de Brasília : mídia, fotografias, projetos e história ». Thèse de doctorat : Teoria e história da arquitetura e do urbanismo. São Carlos : Escola de Engenharia de São Carlos.
<http://www.teses.usp.br/teses/disponiveis/18/18142/tde-10092013-145157/pt-br.php>

VIDÉOS

Autour de Brasília :

- « As primeiras imagens de Brasília », Cinejornal, Atlantida et Jean Manzon, Brésil, 1956/57, reportage, 10;24 min.
<https://www.youtube.com/watch?v=xnXQQeU5nlk>
- « Brasília em construção 1958 », Cinejornal, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9;29 min.
<https://www.youtube.com/watch?v=N5HWfdZMFRc>
- « Caminhos de Brasília », Cinejornal no 21, Agência Nacional, Arquivo Nacional, Brésil, 1958, reportage, 9;05 min.
https://www.youtube.com/watch?v=9h1Ayh3_xpQ
- « Cine Jornal sobre a construção da nova capital Brasília », Cinejornal no 17, Alvorada Filmes/NOVACAP, Acervo Público do Distrito Federal, Brésil, 1960, reportage, 10;27 min.
<https://www.youtube.com/watch?v=e10ffBe3CJ0>
- « Coluna Norte », Cinejornal no ?, Atlantida et Jean Manzon, Brésil, 1960, reportage, 9;03 min.
<https://www.youtube.com/watch?v=bZTG6U961w>
- « Brasília: planejamento urbano (1964) », Fernando Coni Campos, Brésil, 1964, documentaire, 13;46 min.
https://www.youtube.com/watch?v=eH_5Tf7dXrk&t=13s
- « Brasília – contradições de uma cidade nova », Joaquim Pedro de Andrade, Brésil, 1967, documentaire, 22;04 min.
<https://www.youtube.com/watch?v=3Ony7axA-CE>
- « Documentário Brasília – 1973 », Governo do Distrito Federal, Sálvio Silva, Brésil, 1973, reportage, 10;37 min.
<https://www.youtube.com/watch?v=rIPVdOtni6Q>
- « Brasília segundo Feldman », Vladimir Carvalho, Brésil, 1979, documentaire, 22 min.

<https://www.youtube.com/watch?v=mPQT9JEHXZk>

- « Conterrâneos Velhos de Guerra », Splendeurs et misères de Brasília, Vladimir Carvalho, Brésil, 1991, documentaire, 154 min.

<https://www.youtube.com/watch?v=iDcz3Uw21wl>

- « Arquivo S : O Congresso Nacional na construção de Brasília », Jornal do Senado, Ricardo Westin, Brésil, 2015, reportage, 8;11 min.

<https://www.youtube.com/watch?v=I94nruulrM>

- « Renault – Le nouvel âge », Production Camera- Unit- Mobil - Film, J. P. Thomas, France, publicité, 15 ;26 min.

Autres :

- « Disneyland, mon vieux pays natal », Arnaud des Pallières, France, 2001, documentaire, 46 min.

- « Los Angeles plays itself », Thom Andersen, États-Unis, 2003, documentaire, 169 min.

- « Poussières d'Amérique », Arnaud des Pallières, France, 2011, documentaire, 100 min.

- Coffret « Survivance » :

« Images du monde et inscription de la guerre », Harun Farocki, Allemagne, 1988, documentaire, 75 min.

« En sursis », Harun Farocki, Allemagne, 2007, documentaire, 40 min.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR